Gaëtane Lamarche-Vadel : *Le Double nom*

Denys Riout

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37785>

DOI : [10.4000/critiquedart.37785](https://doi.org/10.4000/critiquedart.37785)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Denys Riout, « Gaëtane Lamarche-Vadel : *Le Double nom* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37785> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37785>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gaëtane Lamarche-Vadel : *Le Double nom*

Denys Riout

- 1 Tantôt récit autobiographique, tantôt essai, ce texte pudique et résolu s'appuie sur l'histoire d'une rencontre. A partir de son expérience singulière, l'auteure scrute la fabrique libertaire d'un nom propre pour explorer les implications des traditions et des lois qui régissent l'usage et la transmission de nos patronymes. Gaëtane Vadel, étudiante en philosophie à Nanterre, rencontre Bernard Lamarche à Paris, dans une librairie du boulevard Saint-Michel, en juillet 1968. Fils d'un vétérinaire, il travaille là comme magasinier, au milieu des livres où il cherche sa voie. L'époque encourage les audaces, invite à briser les tabous. Ils s'aiment, s'installent dans un « meublé sombre qui sent le ranci », promettent à leur loueuse de se marier bientôt, « ce qu'ils anticipent en conjuguant leurs noms » (p. 29). Ils viennent alors de s'inventer *Lamarche-Vadel*, un double nom promis à une belle réputation. Lorsqu'ils se séparent, quelques années plus tard, l'un et l'autre conservent leur double nom. Acérée sans être cruelle, cette réflexion fondée sur une expérience toute personnelle éclaire maints aspects de nos mœurs et leur (trop lente) évolution. Elle attire également notre attention sur les divers usages sociaux des noms propres, qu'ils soient hérités, adaptés, transformés, manipulés ou encore inventés. Ainsi, note l'auteure, *Lamarche-Vadel* est-il devenu un label. L'un des mérites de ce livre est assurément de rappeler la mémoire de Bernard Lamarche-Vadel (1949-2000), l'un des plus flamboyants critiques d'art de son époque, et d'attirer l'attention sur son œuvre d'écrivain trop tôt disparu. Ceci n'est pourtant pas le sujet du livre, simplement l'un de ses effets. Il donnera envie de fréquenter les textes de l'un, mais aussi de l'autre. Car la réflexion développée par Gaëtane Lamarche-Vadel, moins prolifique que son complice, mérite d'être mieux connue. Outre ses mérites propres, ce livre incite à relire ou à découvrir l'ensemble des autres ouvrages signés du double nom.